



Les réponses face à la recrudescence des cas **de dengue en Guadeloupe**



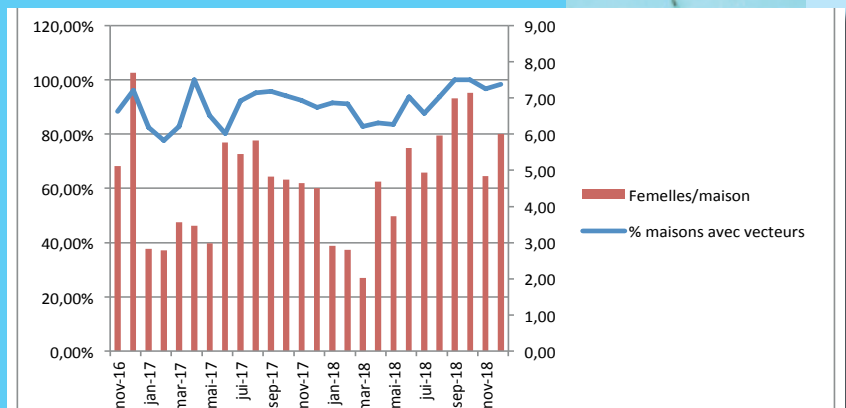
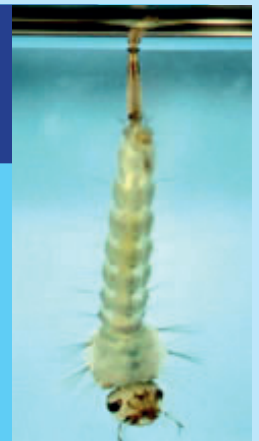
Aedes aegypti est le seul vecteur des virus de la dengue, du chikungunya et du zika en Guadeloupe. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations. Il ne se développe pas dans les milieux naturels ni dans les grandes surfaces d'eau. Il pique durant la journée et ses piqûres sont peu douloureuses. **Il a développé une forte résistance aux insecticides chimiques.**

EVOLUTION DE LA DISPERSION ET DES DENSITÉS DES VECTEURS

Aedes aegypti est largement présent dans les maisons. La présence de larves a été mise en évidence dans **40 % des habitations, cette valeur est en progression par rapport aux mois précédents.**

Le moustique adulte lui, est présent dans presque que l'ensemble des habitations (98%). La diminution du nombre moyen de femelles par maisons observée en novembre ne s'est pas poursuivie. Le nombre de moustiques a augmenté sans pour autant atteindre le niveau d'octobre (fig. 1). Il demeure néanmoins élevé, 6 femelles en moyenne, bien que les valeurs médianes (2 femelles) et maximales (36 femelles) aient diminué par rapport au mois précédent.

Fig. 1 : Evolution mensuelle du pourcentage de maisons où la présence de moustiques vecteurs adultes a été mise en évidence, et du nombre moyen de femelles par maison entre octobre 2016 et décembre 2018. Sondage aléatoire portant sur 70 maisons. (Sources, Service LAV 971)



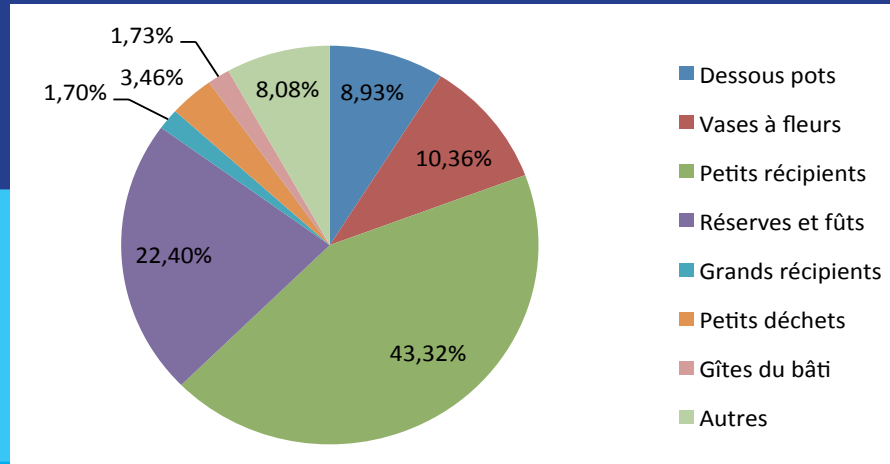
Typologie des gîtes larvaires

Durant les trois derniers mois (octobre à décembre), la typologie des gîtes larvaires a peu différé de celle des 3 mois précédents. Des larves d'Aedes aegypti ont été mises en évidence essentiellement dans des petits récipients (43%) et des fûts destinés au stockage de leau (22%). Cette situation est liée en partie aux perturbations sur le réseau d'adduction. Les coupures récurrentes et les tours d'eau conduisant la population à multiplier les stockages et réserves d'eau. Les vases à fleurs et les dessous de pots ont constitué 20% des gîtes larvaires (fig. 2).



TYPOLOGIE DES GÎTES LARVAIRES

Fig. 1 : typologie des gîtes larvaires d'*Aedes aegypti* entre octobre et décembre 2018. Sondage aléatoire portant sur 210 maisons. (Sources, Service LAV 971)



VASES À FLEURS ET COUPELLES DE POTS À FLEURS : QUELLES MESURES DE PRÉVENTION.

Les vases à fleurs et les dessous de pots à fleurs représentent deux gîtes de reproduction d'*Aedes aegypti* sur 10. Leur particularité est que leur mise en eau est plus liée au comportement humain (arrosage, ...) qu'aux conditions climatiques. Les solutions mécaniques doivent être privilégiées :

- **Mettre les plantes en terre** ou dans des substrats solides plutôt que dans de l'eau. Sinon, changer l'eau intégralement au moins une fois par semaine ;
- **N'utiliser les coupelles que lorsqu'elles sont indispensables.** Remplacez les par des dessous plats qui n'accumuleront pas l'eau et éviteront les développements larvaires ;
- **En cas d'impossibilité ou de difficultés** à mettre en œuvre ces mesures, l'utilisation de films de silicone peut être envisagée.

La situation épidémiologique actuelle correspond à toujours à celle de foyers épidémiques isolés. L'objectif des mesures mises en place est d'éviter la diffusion et la multiplication de ces foyers. Ceci, afin d'éviter un passage en épidémie, ou à défaut le retarder et limiter son ampleur. C'est à ce stade que les mesures de gestion mises en œuvre seront le plus efficaces et le plus efficaces. Elles devront être réactives, structurées et coordonnées. Si en décembre l'augmentation des cas a été relativement modérée, les densités de moustiques demeurent encore élevées et favorables à la diffusion de la maladie. La lutte contre les gîtes larvaires doit se poursuivre. En décembre, ils étaient présents dans deux maisons sur cinq !

Plusieurs foyers épidémiques plus ou moins actifs ont déjà été mis en évidence :

- **Convenance (Baie-Mahault) ;**
- **Caraque (Abymes) ;**
- **Zone de l'Aiguille (Goyave) ;**
- **Concordia (Saint-Martin) ;**
- **Friar's Bay (Saint-Martin).**

Dans ces secteurs, les mesures de prévention devront être renforcées (cf News Letter # 1) : en plus de la lutte contre les gîtes larvaires, l'utilisation de protections individuelles est recommandée. Dans certains de ces secteurs, des opérations d'enlèvement d'objets encombrants doivent être organisées en lien avec la collectivité régionale. Contact : Céline FANCHONE (celine.fanchone@cr-guadeloupe.fr)

POINT SUR LA GESTION DE LA DENGUE



DES FILMS DE SILICONE POUR LUTTER CONTRE LES MOUSTIQUES

La suppression physique des lieux de ponte des moustiques ou leur protection afin d'y empêcher les moustiques d'y pondre sont les premières mesures à envisager. L'utilisation de films liquides de silicone constitue un autre moyen physique pour prévenir le développement des larves de moustiques. L'Aquatain (Poly Diméthyl Siloxane) est un composé liquide à base de silicone qui va former une fine pellicule à la surface de l'eau. En réduisant la tension superficielle de l'eau, il empêche aux larves et aux nymphes de se fixer à la surface pour respirer. Les tests réalisés en Guadeloupe sur *Aedes aegypti* ont montré un effet très rapide de l'Aquatain sur les nymphes, un peu retardé sur les larves. Ce composé ralentit le développement larvaire et empêche l'apparition de moustiques adultes pendant plus de 3 semaines. Quand des moyens mécaniques ne peuvent être mis en œuvre, l'Aquatain peut être utilisé dès lors que le film de silicone n'est pas soumis à un lessivage (pluies, lavages, ...). Il peut être ainsi utilisé dans les vases à fleurs, les coupelles, les siphons de sol, ... Il peut également être utilisé dans les blocs sanitaires qui seront inutilisés pendant de longues périodes (écoles durant les vacances scolaires, blocs sanitaires de bâtiments inoccupés, ...). En conditions normales d'utilisation, l'Aquatain ne présente pas de risques pour l'environnement. Il peut se trouver dans les jardineries et les magasins de bricolage.



COMMUNICATION ET MOBILISATION SOCIALE

La première vague de communication axée sur les media classiques (radio et presse écrite essentiellement, reportages TV, ...) s'est achevée. Elle sera suivie d'une campagne s'appuyant sur les Réseaux Sociaux. Par ailleurs, les rencontres avec les Collectivités Territoriales se sont poursuivies.



L'Offre de soins

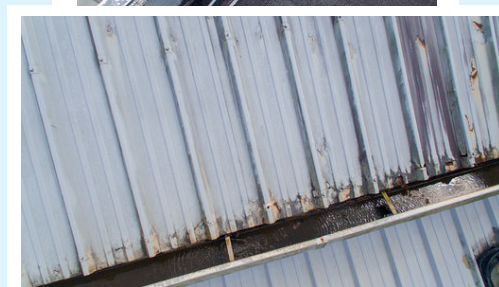
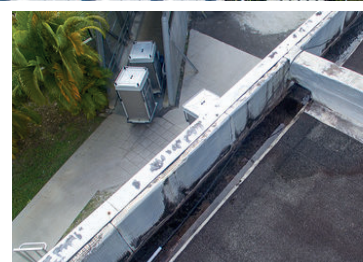
Contrôle de gîtes aériens
dans les établissements de santé

Les lieux accueillant les malades, qu'ils relèvent de l'ambulatoire ou de l'hospitalier, doivent faire l'objet d'une attention particulière. En effet, les moustiques présents peuvent s'infecter sur des malades virémiques et infecter des personnes saines. Ainsi, les lieux accueillant des populations à risques, qu'ils s'agissent de lieux recevant des populations potentiellement malades (cabinets de médecins généralistes, laboratoires d'analyses médicales, ...) ou des populations plus vulnérables (jeunes enfants) doivent mettre en application les règles suivantes :

- **Suppression des plantes en eau et des coupelles classiques (remplacées par des dessous plats quand elles sont nécessaires)**, vérification de l'absence de stagnation d'eau dans les gouttières, les regards d'eaux pluviales et les siphons de sol. En cas d'urgence, les gouttières peuvent être percées en s'assurant que l'écoulement des eaux sur le sol ne générera pas de risques de chutes. La campagne de contrôle des gîtes aériens au niveau des établissements de santé a mis en évidence qu'une part importante des gouttières n'évacuaient pas correctement les eaux pluviales ;

- **En cas de présence de moustiques durant la journée**, l'utilisation d'insecticides domestiques peut être envisagée, des conseils peuvent également être obtenus auprès du service LAV de l'ARS ;

- **Dans les établissements recevant des malades potentiellement virémiques**, les mesures de protection des patients et du personnel devraient être étudiées avec le CPIAS (centre d'appui pour la prévention des infections associées aux soins).



CONCLUSION

Si l'augmentation des cas de dengue a été relativement modérée en décembre, plusieurs foyers actifs ont été mis en évidence. Les densités de moustiques vecteurs demeurent importantes et des larves sont mises en évidence dans près de 2 maisons sur 5 ! Cette situation est encore très favorable à la diffusion du virus. La menace épidémique n'est pas encore écartée. La mobilisation doit se poursuivre, d'autant que durant les semaines qui viennent, le système de surveillance épidémiologique risque d'être moins précis du fait de délais de signalements plus longs, des congés de certains professionnels de santé ou du changement de comportement de malades moins enclins à consulter.

LETTRE D'INFORMATION SUR LA GESTION DE LA DENGUE

Directeur publication :

V. Denux

Rédacteurs en chefs :

J Gustave et Y Thole

Comité rédaction :

S. Boa,
F. Bradamantis, L. Ebring,
G. Florentine, F. Lareau, C. Liétard,
J. Otz, C. Ramdini, P. Saint-Martin,
E. Tafna Danavin,

Mise en page :

Agence CITRONMER - Janvier 2019

**Bonne année 2019 !
Bonne année sans moustiques,
bonne année sans dengue !**

www.ars.guadeloupe.sante.fr

